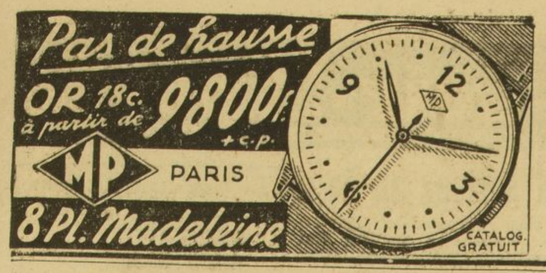


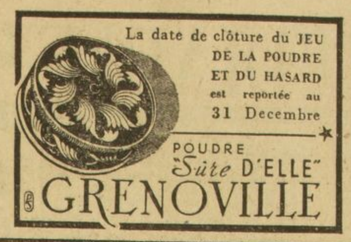
France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.058
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 26 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK



6e DERNIÈRE

Incohérences de la fiscalité votée par l'Assemblée

16 MILLIARDS SEULEMENT SONT DEMANDÉS A LA FORTUNE PAYSANNE

Par contre la minorité déjà accablée d'impôts est étrillée de 100 milliards

Liberté prochaine du marché des changes ?

par Jacques GASCUEL

L'ASSEMBLEE ne paraît pas s'être rendu compte de la gravité de la situation et le plan René Mayer, qui devait « frapper » le grand coup nécessaire, sort des débats rogné, limé, amenuisé, réduit à un nouveau — et on doit le dire — à un mauvais plan fiscal.

En quoi consistent les projets votés par l'Assemblée ? Essentiellement à obtenir une centaine de milliards de plus grâce à une majoration de l'impôt sur le revenu.

En premier lieu, le prélèvement prévu semble insuffisant. Le double au moins doit être consacré l'an prochain à la reconstruction et à l'équipement si nous voulons augmenter notablement la production.

En second lieu, ce prélèvement porte sur une minorité, déjà accablée d'impôts. Il referme encore l'éventail des salaires que l'on prétend, d'autre côté, ouvrir. Il ne touche pas, ou peu, l'ensemble des agriculteurs, dont la contribution (16 milliards) aux dépenses de la nation, est ridiculement faible (900 milliards par an pour le seul budget).

Enfin ce prélèvement ne résout pas le problème de l'ajustement des prétentions aux disponibilités.

Certes, il comprimerait la demande d'une certaine catégorie de contribuables qui devrait consommer moins. Mais cette catégorie n'est qu'une petite minorité. En revanche la grande masse des acheteurs va bénéficier de plusieurs centaines de milliards nouveaux. Résultat d'une hausse généralisée des salaires déjà annoncée et attendue.

D'une façon générale, les « prétentions », c'est-à-dire les possibilités de dépenses considérées comme exagérées, des particuliers ne seront pas diminuées.

Celles de l'Etat ne le seront pas davantage, en dépit des amendements prévoyant une réduction des dépenses de 10 % et la suppression de 150.000 emplois de fonctionnaires, lesquels amendements ne peuvent être considérés, en l'absence de mesures d'exécution prévues, que comme des « vœux pieux ». Quant à celles des entreprises, on se borne à prolonger un système de restrictions de crédits qui risque, s'il est encore renforcé, de provoquer des ralentissements, puis des arrêts de la production. Il ne semble malheureusement pas que l'accent ait été mis sur la discrimination d'ailleurs pratiquement très délicate à effectuer.

En bref, côté « demande », la pression sur les prix en dépit du prélèvement, n'a que peu de chances d'être réduite. Comme, d'autre part, le prix de la tonne de charbon va être porté à 2.800 francs (au lieu de 2.160), celui du Kwh. à 16 francs (au lieu de 11,78), celui du m3 de gaz à 8 francs (au lieu de 6,70), qu'une augmentation des tarifs de la S.N.C.F. est prévue, qu'un accroissement généralisé de la production n'est pas possible avant quelques mois, on voit mal comment l'ensemble des prix n'effectuerait pas bientôt un nouveau bond en avant. Et s'il en est ainsi, le projet René Mayer, malgré les sacrifices qu'il comporterait pour certains, ne serait qu'un coup d'épée dans l'eau.

(Suite page 2)

Demain, conseil restreint pour fixer le salaire de base

Un Conseil restreint prévu pour demain vendredi doit fixer l'augmentation du salaire de base qui doit se substituer à l'indemnité provisoire de 1.500 francs.

On sait que le salaire de base ou salaire minimum de l'heure sera porté de 42 fr. 50 à 52 fr. 50. Le salaire mensuel sera donc, à partir du 1er décembre de 9.590 francs au lieu de 7.564 francs.

Mais il s'agit d'appliquer cette augmentation aux cadres et aux autres traitements, selon les échelles et la hiérarchie.

Un projet d'ensemble est donc actuellement élaboré par les services des ministères du Travail et des Affaires économiques, projet qui sera étudié demain par les ministres intéressés.

De son côté, la C.G.T., qui avait primitivement fixé le minimum vital à 10.500 francs, déclare ce chiffre insuffisant en raison de la hausse constante du coût de la vie. Ce minimum, d'après la centrale ouvrière, devrait être porté à 11.000 francs.

Médecins et avocats menacent de faire grève à partir du 1er janvier

LES mesures fiscales de M. René Mayer suscitent une grosse émotion parmi les avocats et les médecins.

On envisageait, hier, au Palais, de convoquer d'urgence une assemblée plénière, habilitée à prendre toutes mesures utiles.

Et l'on n'excluait pas l'éventualité, pour tous les avocats de Paris, de s'abstenir, dès le 1er janvier, de se présenter devant aucune juridiction.

On se proposait également de joindre cette action à celle des médecins qui, pour leur part, feraient une grève administrative, refuseraient de signer les feuilles d'assurance sociale, d'établir les constats de décès et de signer les permis d'inhumer.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le « Daily Worker » (communiste) pratique le « sex-appeal » en publiant des dessins anticommunistes

NEW-YORK, ...décembre.

LE « Daily Worker », l'organe communiste américain, a décidé de pratiquer le « sex appeal » journalistique, afin d'augmenter une vente qui se maintient péniblement à 22.000 exemplaires pour l'ensemble des Etats-Unis.

Pour cela, il a adopté les procédés des grands journaux capitalistes en ouvrant des rubriques de sports, de courses, de potins de Hollywood et, enfin, en publiant des « comics ». Les « comics » sont une des spécialités de la presse américaine. Ce sont des romans ou des séries illustrés. Certains « comics », tels que « Blondie » ou « Rip Kirby » sont célèbres dans le monde entier.

C'est ici que l'histoire devient cocasse. Pour se procurer des « comics », le « D W » s'était adressé à une agence spécialisée dans leur distribution. Celle-ci lui vendit deux séries, l'une sur la vie d'une famille américaine, l'autre sur les exploits de deux gosses de la rue. Leurs auteurs, qui n'avaient pas été consultés, s'insurgèrent lorsqu'ils virent que le journal communiste publiait leurs dessins. Comme un vent d'épuration anticommuniste souffle aux Etats-Unis, ils se virent chassés des autres journaux auxquels ils collaboraient. Ils protestèrent et demandèrent au « Daily Worker » de renoncer à son contrat. Le « Worker » s'inclina en partie et laissa tomber « la famille américaine », mais il refusa obstinément d'abandonner les exploits des « kids », certain que ce « comic » lui attirerait une importante clientèle de jeunes. Devant cette obstination, le dessinateur décida d'employer les grands moyens : il farcit ses dessins d'allusions anticommunistes. Mais le « Daily Worker », malgré ce coup, n'a pas renoncé à son « comic ».

(SUITE EN PAGE 2)

HO-CHI-MINH A BAO-DAI :

« Je me soumets à votre majesté si elle réalise l'unité de l'Indochine »

HONG-KONG, 25 décembre (A.F.P.). — D'après le « China Mail », journal anglais de Hong-Kong, Ho Chi Minh aurait fait la semaine dernière, à l'ex-empereur Bao Daï, la communication suivante : « J'accepterais une soumission à Votre Majesté pouvant réaliser l'unité et l'indépendance pour lesquelles le peuple indochinois a lutté.

La Folle de Chaillot 47 apprécie les éclairs au réveillon de l'Armée du Salut.

Jalousie rétrospective

Divorcé depuis dix-huit ans il est tué par l'amant de son ex-femme

GRENOBLE, 25 décembre. (De notre corresp. part.).. par téléphone). — L'autopsie du corps de Martin Aguettaz, assassiné à Chamoux, a permis d'établir que le crime avait été commis non pas avec une arme à feu, comme la nature de la blessure l'avait d'abord fait croire, mais à l'aide d'une barre de fer.

On s'oriente vers un crime qui aurait été dicté par la jalousie, aussi curieux que cela puisse paraître, puisque la victime était divorcée depuis dix-huit ans. On a, en effet, arrêté l'amant de son ex-femme, un nommé Jean Tournafond. Il nie jusqu'à présent, mais de lourdes charges pèsent contre lui. Un témoin l'a vu, en effet, à proximité de la maison une heure environ après l'heure présumée du crime.

De notre envoyé spécial Michel GORDEY revenant à Paris le jour de Noël

Derrière le rideau de fer je n'ai entendu parler que de paix

Et les usines Skoda ont prolongé de trois années leur plan de travail pour la reconstruction

Quelque part dans les nuages, entre Prague et Paris.

J'ECRIS dans l'avion qui, à travers une mer de brouillard, me ramène de Prague à Paris. En bas, c'est l'Allemagne, mais on ne la voit pas. Tout est blanc. Le Dakota danse une sorte de « jitterbug », sur le rythme des moteurs qui ronflent, en lutte contre le vent debout.

Ces derniers deux mois, j'ai parcouru, en avion, en train, en voiture, plus de 6.000 kilomètres en Europe orientale. J'ai vu la Pologne et la Tchécoslovaquie, Prague et Varsovie, Dantzig et les mines de Silésie, les usines Skoda et les forêts de Bohême, vertes sous leur manteau de neige et les eaux grises et froides de la Baltique.

Il y a une heure, en cette veille de Noël, Prague s'apprêtait à la fête. Les rues et les magasins étaient noirs de monde. Des foules se pressaient devant les vitrines et chacun portait des piles de petits paquets aux rubans multicolores. Sur les grandes places couvertes de neige, des sapins géants parés de petits lampions présidaient à la musique de Noël qui, du matin au soir, retentissait sur la ville en liesse.

Des hommes aux figures noires m'ont répondu

Depuis des semaines et des semaines, j'ai vu des ministres et des ouvrières, des soldats et des étudiants, des paysans et des hommes d'Etat. J'ai parlé aux voyageurs dans les trains, aux anonymes dans les salles d'attente. J'ai posé des questions — brutales et franches — à des hommes responsables des destinées de leur pays. A 500 mètres sous terre, dans les mines de charbon de Silésie, où la richesse de la Pologne est extraite à coups d'explosifs et de pioches, des hommes aux figures noires m'ont répondu.

Aux usines Skoda, dans d'immenses ateliers où la fonte et l'acier coulent en fleuves aveuglants, dans le bruit assourdissant des plus grandes forges d'Europe centrale, j'ai posé des questions. Il fallait les hurler ces questions, tellement cet enfer était bruyant.

A tous, j'ai demandé : « Voulez-vous la paix ou la guerre ? Croyez-vous à la guerre inévitable ? Vous y préparez-vous ? »

A Varsovie, où pendant des heures, l'on marche avec, à droite et à gauche, des ruines, des squelettes de maisons et des pans de murs calcinés, les gens haussaient les épaules. « La guerre ? » Ils y étaient encore plongés. Ils vivaient dans le décor et les souffrances de la guerre. Ils n'avaient pas peur, car ils avaient survécu à l'incendie de leur capitale, à la destruction de leurs foyers. Ils ne craignaient pas la guerre, mais ils n'y croyaient pas non plus. « Qui va la faire, cette guerre ? » me demanda, avec un sourire amer, un ministre polonais.

A Prague et à Lidice, et aux usines Skoda, à peine reconstruites après les bombardements alliés de 1945, j'eus pour réponse les mêmes haussements d'épaules. Les usines travaillaient pour des fabrications de paix. Il y avait un plan de deux ans, puis un plan de cinq ans. Il fallait travailler, jour et nuit, pour reconstruire, pour exporter pour gagner le pain quotidien du pays. « Nous venons d'entrer dans la paix. Pourquoi s'abandonner aux cauchemars ? » me dit un jeune ingénieur tchèque qui passa quatre ans dans les camps d'Auschwitz et de Dachau.

Partout, pendant deux mois, à mes questions sur la paix ou la guerre, on me posait aussitôt des contre-questions. « Y croit-on en France ? Les Américains veulent-ils la guerre ? » Dans cette partie de l'Europe où l'on rencontre si souvent des voyageurs rentrés de Russie, on m'affirmait que les Russes craignaient la guerre plus que tout au monde, que l'U.R.S.S. avait du travail pour un quart de siècle rien qu'à rebâtir les ruines laissées par les Allemands.

Moi qui, cette année, avais été aux Etats-Unis, j'étais soumis à un barrage de questions. Et je disais NON, résolument NON ! ni chez les foules de Broadway ni dans les rues de Paris, je n'avais vu trace de bellicisme ni de préparatifs de guerre.

En cette veille de Noël, je ramène de l'Est de l'Europe la conviction que la guerre n'est ni pour demain, ni pour après-demain.

L'avion qui vole des arbres de Noël de Prague vers la messe de minuit de Paris, danse son jitterbug. Le soleil d'hiver perce la mer de brouillard. Je pense aux paroles de ce ministre polonais : « Qui la fera cette guerre ? Vous ? Pour qui ? Nous ? Pour qui ? N'avons-nous pas ici, dans notre pays, déjà vu le pire ? Pire que le bombe atomique peut-être — Auschwitz, et Varsovie en ruines, et la patrie envahie et mutilée, et 5 millions de disparus ?

Croyez-moi, les seuls qui veulent et attendent la guerre en Europe, les seuls qui l'espèrent comme leur planche de salut, ce sont vos ennemis et les nôtres : les Allemands. La guerre, rien qu'à cause d'eux, ne doit pas avoir lieu. »

Les journaux français : 4 fois moins de pages que les polonais ou les tchèques

A Varsovie et surtout à Prague, les kiosques à journaux vendent les quotidiens et hebdomadaires de tous les pays. Journaux anglais, suisses, scandinaves, belges, russes, autrichiens, s'étalent les uns à côté des autres, journaux français aussi, mais ils ont peu d'acheteurs. En effet, de toute la presse européenne, nous sommes les plus pauvres en papier. Tandis que les journaux polonais et tchèques paraissent tous les jours sur 6 ou 8 pages, nos quotidiens de 2 pages font piètre figure. Et les lecteurs comme les vendeurs de journaux préfèrent évidemment acheter — au même prix ou à un prix plus bas — la presse de leur pays ou celle des Etats plus favorisés.

Ce qui est vrai à Varsovie et à Prague, l'est également dans les autres capitales.

Il dépend du gouvernement, et du gouvernement seul, que la presse française recouvre au plus vite le minimum d'espace nécessaire pour assurer sa dignité et son existence.

La foire de Montmartre a fait le plein pour le réveillon, pas les boîtes

(De notre noctambule de service Jean ESKENAZI)

LES réveillonneurs n'ont pas la mémoire courte et le raid de l'an dernier de la police économique n'a pas été oublié. D'autant plus que quelques actions de reconnaissance (on a saisi avant-hier les bûches de Noël chez Maxim's et, dans certains restaurants de luxe, les contrôleurs enlevaient les couvercles pour voir ce qui mijotait dans les casseroles) laissaient prévoir une razzia-anniversaire. A tort d'ailleurs : comme la plupart des Parisiens, les policiers ont réveillonné en famille. Donc, le réveillon de Noël 1947 a été calme et intimement gastronomique.

Un marchand de caviar déclarait cette nuit : « J'ai beaucoup servi à domicile et très peu dans les « boîtes ».

Ambiance un peu guindée dans les cabarets. Chez « Florence », les habitués, venus sur le tard, goûtaient eux aussi la satisfaction d'être « entre soi ». Miss France étrennait, au « Jimmys », son titre tout neuf, non loin de la table de M. Hervé Alphand.

La clientèle de province dominait à « Tabarin », mais la suite de l'Aga Khan et le charme d'une cousine du roi d'Egypte créaient au « Casanova » une ambiance très parisienne (sans parler de Martine Carol).

Toute la vie nocturne de Montmartre semblait concentrée sur le terrain très démocratique de la Foire où baraques et attractions ont fait le plein jusqu'au petit jour.

Du côté des Champs-Elysées, Viviane Romance réveillonnait bourgeoisement au « Gavalier », en compagnie de son mari, Clément Duhour, et du compositeur Francis Lopes. Et Clément Duhour chanta pour la clientèle, faisant ainsi sa rentrée après trois ans dans le tour de Chant.

Enfin, « Chez Carrère », où l'ambiance était extrêmement chic, on remarquait surtout Sacha Guitry, venu en compagnie de Lina Marconi, Maurice Rostand et Rosemonde Gérard, Mistinguette remise de ses émotions de Londres et assise entre Pizani et Lino Carenzio.

Et, à l'heure où les enfants commencent l'exploration éblouie des cheminées et où les skieurs partis en masse hier soir par les trains de neige s'apprêtaient à débarquer, Jean Fayard s'efforçait de maintenir la tradition en prenant la gratinée classique, ponctuant une nuit de réveillon sans potins.

CETTE NUIT, CELLE QUI S'ENNUYAIT...

LE NOEL DE POLICE-SECOURS

PARIS

Pour forcer les réveillonneurs à boire encore, il tire : patron du bar blessé

AU coin de la rue Fontaine et de la rue de Douai est installé un café, « Au Général Douai », où, les matins de fête, viennent échouer les habitués de la Butte.

Ce matin, vers 10 heures, quatre gentlemen en smoking étaient venus y boire le petit vin blanc de la dernière heure. Debout devant les comptoirs, les quatre hommes essayaient de vaincre le sommeil, quand deux nouveaux clients entrèrent. (Suite page 2.)

Coups de couteau : une femme, un sous-off', un muet volontaire

● Suzanne Genevet, 49 ans, sans profession ni domicile connus, blessée rue de l'Hôtel-de-Ville, par Emile Grizot, 37 ans, qui a été arrêté.

● Le sergent-chef Paul Quesnel, 27 ans, blessé à la caserne de Clignancourt par Victor Thévenart.

● Georges Fabien, 66 ans, sans profession ni domicile connus, trouvé inanimé devant le numéro 12 de la rue des Haudriettes, et qui n'a pas voulu révéler dans quelles circonstances il avait été attaqué.

LONDRES

Coup de main sur les dindes : elles changent de table

LONDRES, 25 décembre. (Dépêche « France-soir »). — La dinde de Noël est un des articles les plus sacrés de la tradition de la « gentry » anglaise, mais aujourd'hui l'amertume sera grande, car de nombreuses dindes commandées depuis plusieurs mois, ne seront pas livrées.

Ceci, parce que, dans l'après-midi d'hier, des milliers de personnes ont envahi les abattoirs de Smithfield et se sont emparées, sans autre forme de cérémonie, des dindes réservées aux clients de marque. Il y eut quelques bousculades sans gravité.

LAUSANNE

Ils protestent contre les bruyants fêtards qui se fâchent : 1 mort - 4 mourants

LAUSANNE, 24 décembre (dép. France-soir). — Un immeuble de l'avenue du Léman, à Lausanne, a été le théâtre d'un réveillon tragique : la famille Fatioli célébrait bruyamment Noël et... Bacchus, lorsque, fatigué par ce tapage, un septuagénaire, pensionnaire d'un locataire de l'étage supérieur, M. Peniker, frappa sur le plancher pour faire taire les fêtards.

Excédés par ce trouble-fête, les trois fils de la famille Fatioli montèrent à l'étage supérieur et se précipitèrent sur

(Suite page 2.)

Charles GONDOUIN tué hier soir dans un accident

Notre confrère Charles Gondouin, âgé de 72 ans, journaliste sportif, demeurant, 18, boulevard Emile-Augier, a été renversé hier soir, avenue de Bretteuil, alors qu'il circulait à vélo-moteur, par une auto conduite par M. Gaston Bordier, 19, rue des Bleuets. Transporté à l'hôpital Necker, il y est décédé des suites d'une fracture du crâne.

Charles Gondouin, un des pionniers du sport en France, laissera de nombreux regrets parmi ses confrères et dans les milieux du rugby et du tennis, où sa compétence était particulièrement appréciée.

Pas de courses demain à Enghien

Faute d'avoine, les chevaux font la grève du picotin

Les entraîneurs de galop et de trot ont décidé hier de ne pas envoyer de chevaux à la réunion qui devait avoir lieu demain vendredi à Enghien. En conséquence, les commissaires de la Société d'Encouragement ont annulé cette réunion.

Les causes de cette décision ? Le manque d'avoine sur le marché régulier.

— Depuis plusieurs mois, nous a dit M. Maurice d'Okhuysen, président des entraîneurs, nous avons saisi les Pouvoirs publics de la question. En vain. Aucune amélioration prochaine n'est en vue. L'attribution officielle d'avoine qui nous a été accordée (6 kilos par cheval et par jour), n'est presque jamais honorée. Les paysans ne livrent pas aux organismes stockeurs. Mais ils livrent au marché noir à 30 francs et même 33 francs le kilo. Nous espérons que la grève de vendredi fera comprendre aux Pouvoirs publics qu'ils doivent régler la question. Un cheval de course est un « athlète ». Il faut le nourrir.

— Qu'on nous donne des bons de transport, nous a dit de son côté M. Cornet, vice-président des entraîneurs de trot, et nous nous chargeons de trouver l'avoine où elle est.

Un car s'écrase contre un arbre

BEAUFORT (Caroline du Sud), 25 décembre (A.F.P.) — Au cours de la nuit dernière, un autocar transportant 56 voyageurs a dérapé et s'est écrasé contre un arbre.

Six personnes ont été tuées ; plusieurs autres sont grièvement blessées.

LE PAVILLON D'ANTIN

Maroquinerie Orfèvrerie Cristaux Porcelaines

Son agenda de poche

25, Bvd. HAUSSMANN
FACE GALERIES LAFAYETTE
Fermé dimanche seulement

Demain 4 PAGES

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 2

PARIS 1770. Louis de Rohan, jeune, beau, riche, serait le plus heureux des princes et des prêtres, si l'ambition politique ne le tenaillait... Il rêve au destin de Richelieu, de Mazarin et même du cardinal Dubois, le Régent. Il consulte les sorciers sur ses chances. Un borgne, voyant le diable, lui prédit que deux femmes pourront, s'il ne laisse pas échapper l'occasion, le conduire au pouvoir... Deux femmes : une princesse et une voleuse, marquée d'un signe à la poitrine.

Le dauphin veut dormir...

Le canon se mit à tonner et toutes les cloches de Strasbourg entrèrent en branle. Marie-Antoinette arrivait d'Autriche pour épouser le dauphin de France, petit-fils du roi Louis XV.

Louis de Rohan attendait dans son palais en grande tenue d'évêque, parmi un essaim de prêtres vêtus comme lui de dentelles et de soies froufroutantes.

...Une femme entre en grande toilette de cour ; une femme un peu mûre, légèrement essoufflée, l'air douceureux et en même temps hardie. L'allure d'une entremetteuse de qualité.

Rohan bouscule ses prêtres et emmène la dame dans un coin.

— Ah, vous voici enfin ! Vous l'avez vue nue. Est-elle belle ?

— Quatorze ans, Monseigneur, une petite fille de quatorze ans, que pourrai-je en dire ? répondit-elle en s'excusant presque. Une gorge naissante qui peut-être un jour sera trop lourde. Une peau nacrée, irisée où courent, quand elle bouge, des reflets presque bleus...

Elle l'avait vue nue parce que, dans un pavillon construit au milieu du Rhin, Marie-Antoinette avait dû, selon le protocole, laisser tous les vêtements apportés d'Allemagne, sa robe, ses jupons, sa chemise, pour revêtir ceux fabriqués en France.

Rohan s'inclina vers sa messagère qui était un peu courte et dont, hors du corsage pailleté, la gorge blette continuait à transsuter.

— Des reflets bleus dit Rohan. Elle est donc rousse ? Je ne crains pas cette nuance-là.

La dame sourit.

— On peut se demander quelle nuance vous craignez, Monseigneur.

Mais Rohan ne semble pas l'entendre.

— Quatorze ans, quatorze ans seulement ! Et j'en ai quarante. Ne me dites pas que c'est le bel âge ! Quand elle aura vingt ans — et l'on ne peut guère rien espérer avant cet âge-là — j'en aurai quarante-six !

Un prêtre en camail lie-de-vin s'approcha respectueusement.

— L'archiduchesse entre sur la terre de France. Daignez vous préparer, Monseigneur.

— Un instant ! dit Rohan en tendant la main.

Et, se tournant vers un coin de la chambre où se dressait une statue de la Vierge, il ferma les yeux et murmura : « Béhémoth, à moi ! » Mais il s'arrêta.

« Ah ! pensa-t-il, depuis que ce maudit Borgne est mort, le n'ai plus pour m'aider que des charlatans. »

Le voici en tête de sa troupe devant la porte de la cathédrale. Le carrosse de l'archiduchesse arrive. La petite dascend, rieuse, faisant onduler son long cou. Des yeux à fleur de tête, mais parlants.

« Est-elle vraiment rousse ? se demande Rohan. Aimerais-je déjà les petites filles ? »

Et il imagine avec irritation le futur mari ce dauphin assez terne de peau, mais déjà vigoureux, musclé, mafflu. Il l'imagine en chemise nuptiale, tendant ses grosses mains vers ce sein naissant que la robe d'argent découvre.

La cérémonie est terminée. Rohan, rentré dans son palais, vient de laisser tomber ses robes. Il a enfilé un habit de cavalier tout gris. La femme mûre de tout à l'heure a reparu.

— Eh bien, qu'en pensez-vous, Monseigneur ?

— Rien. Et un valet lui enfile ses bottes de voyage.

— Les princesses de sa famille aiment beaucoup les ministres cardinaux, insinue l'entremetteuse La reine Anne d'Autriche, Habsbourg comme elle, a jadis aimé Mazarin et fait sa fortune. Vous serez cardinal un jour.

— La reine Anne d'Autriche était veuve.

Avec un sourire entendu, l'équivoque créature risque :

— Il est des femmes veuves du vivant même de leur mari.

Rohan tourne, tout étonné, une tête un peu trop fraîche, un peu trop poupine.

— Que voulez-vous dire ?

— Consultez votre tante, Mme de Marsan. C'est elle qui a élevé le futur roi.

— Le dauphin aurait-il quelque vice de constitution ? s'étonne Rohan.

La dame pose son doigt sur ses lèvres et disparaît.

Quelques minutes après, Rohan partait pour Compiègne. C'est là que le mariage doit avoir lieu. Au repas de noces, il observa le marié.

Le marié est gras, la lèvre molle ; et il ne jette pas un regard sur la mariée. Il s'empiffre.

— Ne mangez pas tant ! lui crie à travers la table le vieux Louis XV. Pensez à cette nuit !

— Pourquoi donc, papa ? dit le marié en levant ses yeux globuleux et ingénus. Plus je mange et mieux je dors.

Rohan arrive enfin à joindre sa tante Marsan, vieille dame en robe feuille morte, au cou décharné où des colliers de pierreries brinquebalient.

— Il prétend dormir cette nuit ?

— Pourquoi pas ? ricane Mme de Marsan.

— Ma tante, vous vous moquez de moi !

— Ignorez-vous donc que le mariage sera blanc ?

Et Mme de Marsan, se penchant, glissa quelques mots à l'oreille de son neveu.

— Vraiment ? dit Louis.

— Mais sa femme ?

— Sa femme attendra que le dauphin se résolve à faire le nécessaire... un simple coup de lancette...

— A moins que..., dit alors Rohan.

— A moins que quoi ?

— Eh, ma tante, à moins que quelque volontaire n'y pourvoie. On dit qu'à la naissance de Louis XIV il s'est passé quelque chose comme cela.

— Vous pensez toujours à Mazarin ? fit alors Mme de Marsan, en observant son neveu d'un œil malicieux.

— Et à devenir premier ministre, répondit hardiment Rohan. Oui.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Où Rohan s'adresse à Cagliostro.

NEW-YORK 6 B. des ITALIENS

OLIVER HARDY HARRY LANGDON

DEUX BONS COPAINS

ECLAIR-JOURNAL

LA BRUYERE Les Compagnons de l'Arche présentent

LA COLLINE DE LA VIE

TEL-HAI

COMEDIE WAGRAM

UN NOUVEAU SUCCES

LE VOYAGE A MADERE

CASINO DE PARIS

CRI-CRI MULLER

PARIS EXTRA-DRY

Super-revue - Ses clous sensationnels

LES NUS CELEBRES

d'après les grands peintres

Tous les soirs à 20 h. 30

Mat. 14 h. 30 auj. 25, sam. 27, dim. 28 déc.

VOUS avez lu dans France-soir LA DAME DE SHANGHAI

VOUS irez voir aux BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE

LA DAME DE SHANGHAI Rita HAYWORTH et Orson WELLES

COLUMBIA

TABARIN

TOUS LES SOIRS, à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table pour le réveillon de la Saint-Sylvestre

TRINITE 25-16

PALACE METRO MONTMARTRE

NAPOLÉON

METRO : ETOILE

JACQUES DUMESNIL ELINA LABOURDETTE ET PIERRE RENOIR DANS

TRAFIQUANTS DE LA MER

PERMANENT DE 14 h A 24 h

DERNIERE SEANCE 22 h.

ASTORIA FILMS

LUCIEN COEDEL

Le si regretté comédien est la vedette du film « UN FLIC », qui triomphe sur les écrans : BALZAC, HELDER, SCALA, VIVIENNE. *(Photo Sirius)*

Société Nationale des Entreprises de Presse

Impr Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)

Le gouvernement « Grèce libre » peut provoquer des complications internationales, estime Washington

L'O.N.U. saisie de la formation du cabinet du général Markos

ATHENES, 25 décembre (A.P., A.F.P.).

Des hier soir, la commission balkanique des Nations Unies a examiné le document que lui a envoyé, par l'intermédiaire de M. Tsaldaris, ministre des Affaires étrangères, le gouvernement régulier grec, l'informant de la constitution, officielle en quelque sorte, du gouvernement de la « Grèce libre », formé par le général Markos, chef des partisans. Dès à présent, la commission en a référé à la sous-commission politique des Nations Unies.

On pense que le président Sophoulis va être amené à prendre, sur le plan intérieur, des mesures anticommunistes énergiques : dissolution du parti communiste et révision de l'amnistie de 14.000 exilés de gauche qui avaient bénéficié de l'amnistie générale et qui avaient été ramenés en Grèce.

On croit que le gouvernement Markos, qui ne comprend que des communistes, se trouve dans la région du mont Grammos, près des frontières albanaise et yougoslave, et qu'il est possible qu'il soit prochainement reconnu par le bloc slave.

WASHINGTON, 25 décembre (A. P.). — Dans les milieux diplomatiques de Washington, on déclare que le nouveau gouvernement Markos risque d'entraîner des complications internationales s'il est reconnu par les pays balkaniques qui pourraient alors invoquer la loi internationale pour envoyer des armes aux « rebelles ». Les Etats-Unis devraient alors prendre des mesures immédiates pour augmenter l'aide au gouvernement d'Athènes.

A Londres, où l'on ne se montre pas surpris, on s'attend à une proche offensive des partisans.

POLICE-SECOURS

MANCHE

Pendant la messe de minuit, des voleurs cambriolent le presbytère. Ils emportent près d'un demi-million

SAINT-LO, 25 déc. (de notre corresp. particulier, par téléph.) — C'est un vol peu commun qui a été commis la nuit dernière, à Pirou : pendant que le curé célébrait la messe de minuit et que la foule fêtait la Nativité, des cambrioleurs pénétraient dans le jardin du presbytère, forçaient une fenêtre du salon, faisaient jouer l'espagnolette et pouvaient ainsi procéder à la visite

Ils ouvrirent tous les tiroirs, n'oubliant pas le meuble où le curé enfermait les valeurs représentant la totalité de ses économies et l'argent de l'église, et emportèrent les 450.000 francs en argent liquide qu'il contenait.

Patron de bar blessé

(Suite de la page 1.)

Ils commandèrent des alcools. Mais, à leur arrivée, les quatre premiers consommateurs avaient vidé leur verre.

— Allons, il faut remettre cela. Vous allez encore boire, dit l'un des nouveaux venus.

Les autres n'avaient plus soif. Cela devait suffire à déclencher le drame.

Soudain, un des nouveaux clients, sortit son revolver.

— Je veux que tout le monde boive, dit-il encore : Patron, servez du vin blanc à tout le monde.

Mais au même moment, l'associé du cafetier, Emile Zigou, descendait de son appartement situé au premier étage. Il voulut prendre le parti des clients qui n'avaient plus soif.

Un coup de revolver claqua. Emile Zigou, blessé à la cuisse, dut battre en retraite.

Le drame se compliqua encore du fait que les gardiens de la paix du commissariat voisin avaient, eux aussi, réveillonné. Ils mirent cinq minutes à venir. Quand ils arrivèrent, ils furent d'ailleurs mal reçus. Le client qui avait soif tira deux balles sur eux sans les atteindre. Mais son chargeur se vida. Il fut alors ceinturé.

Amené au commissariat de la Chaussée-d'Antin, il se plaint encore de la soif. Pourtant, il n'a pas essayé de faire boire le commissaire. On a trouvé sur lui des papiers au nom de Fernand Meot, 31 ans, demeurant 34, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Drame à Lausanne

(Suite de la page 1.)

M. Peniker. Celui-ci se saisit d'un pistolet et ouvrit le feu. Une lutte sauvage s'engagea et finalement, lorsque la police arriva sur les lieux, quatre victimes gisaient à terre, dans une mare de sang. L'un des frères Fattoli, transporté à l'hôpital, devait y succomber. Les trois autres victimes se trouvent dans un état désespéré.

RADIO : De jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19.5 (P) Bal champêtre ; 14,20 (Int.) Musique légère ; 20.30 (N) Orchestre national (L'Enfance du Christ, de Berlioz) ; 20.30 (Int.) Faust ; 21.31, 23.18 (Int.), 23.20 (P) Musique de danse.

THEATRE. — 20 (P) Carnet de bal, avec Simone Renant, Jean Debucourt ; 22 (P) Le Mariage forcé, de Molière.

VARIETES. — 19.30 (N) Joséphine Baker, Jo Bouillon ; 19.54 (Lux.) Bourvil ; 20 (Int.) Cabaret ; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements ; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous ; 21 (Lux.) M. Chevalier ; 21 (P) Au caprice des ondes ; 22.5 (N) L'imagination fait le reste.

...à vendredi, 18 heures

MUSIQUE. — 8.15 (P) Collectionneurs de disques ; 10.18 (Int.) Manuel de Falla ; 12.30 (N) Orchestre F. Alonzi ; 12.45 (Int.) Orchestre de Strasbourg ; 13.5 (P) Orchestre Moiselle ; 14.10 (P) Orchestre de Lyon ; 15.5 (P) Concert pour la jeunesse ; 15.18 (Int.) Musique contemporaine ; 16 (Lux.) Récital de piano ; 16.18 (Int.) Danse

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris ; 13.18 (Int.) Chansons et couleurs ; 13.30 (Int.) Chansons nouvelles.

RAVITAILLEMENT

CREME DE GRUYERE. — A partir du 26 décembre : une boîte de crème de gruyère (140 grammes) aux J et A, contre le FD.

AGRUMES (oranges, clémentines, mandarines). — A partir du 25 décembre : 1 kilo aux E, J et A, contre le SJ de décembre.

Floss amidon L'APPRÊT LIQUIDE TOUT PRÊT !

Famille COIN-COIN

jouet SPONTEX

PAYSANS : 16 milliards d'impôts

(Suite de la page 1)

C'est pourquoi nous souhaitons que le Conseil de la République, qui va maintenant étudier le projet voté par l'Assemblée, l'amende sérieusement, et lui apporte, en outre, un complément indispensable : l'augmentation de la quantité de marchandises achetables par un accroissement des importations, obtenu en rendant la liberté au marché monétaire des changes.

(Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.)

L'ARBRE DE NOEL DE "FRANCE-SOIR" A L'A.B.C.

L'arbre de Noël de « France-soir », hier après-midi à l'A.B.C., a remporté un très vif succès.

La réussite de cette fête est due avant tout au talent et à l'entrain des artistes qui nous avaient prêté gracieusement leur concours : Marie Dubas, Jeanne Jehano, Henri Laverne, les clowns Lulu et Toto, Arlette Peters, Pollaert, Jean Rigault, Saint-Granier et les petits rats de la Gaîté-Lyrique.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Il y tient plus que jamais, car sa publication à fait monter sa vente.

On achète maintenant le « Daily Worker » pour se régaler des attaques contre le communisme contenues dans la bande des gosses.

★

Annabella et Tyrone Power parlent de leur divorce en soupant ensemble

DIVORCERA, divorcera pas ? Telle est la question que se pose tout Hollywood au sujet d'Annabella. La vedette française était pourtant rentrée aux Etats-Unis avec l'intention de régler définitivement sa séparation avec Tyrone Power.

— Je ferai ce qu'il voudra, avait-elle annoncé en débarquant à l'aérodrome de Los Angeles. J'irai à Reno s'il est pressé. S'il ne l'est pas, je demanderai le divorce en Californie.

Mais elle ne savait pas la « nouvelle ». Elle croyait toujours son mari en train de filer le parfait amour avec la blonde Lana Turner.

Or, au moment même où elle arrivait à Hollywood, Lana débarquait à New-York avec un nouveau « boy friend », John Alden Talbot, magnat de l'aviation, rencontré dans une boîte de nuit.

— Tout est fini entre « Ty » et moi, annonça-t-elle. Son voyage l'a beaucoup changé.

En fait, à son retour d'une tournée aérienne de trois mois en Afrique, Tyrone avait annoncé son intention de ne plus revoir Lana (qu'il était, en réalité parti pour fuir) et de se consacrer... à la lutte contre le communisme.

Cela a permis à Lovella Parson, la plus fameuse et la plus indiscrète « chroniqueuse » de cinéma, de proclamer qu'une réconciliation entre « Ty » et « An » était possible. La nouvelle semble être confirmée par une réunion des deux époux, que l'on a vu soupant gaiment chez « Mike Romanoff », le restaurant à la mode de Hollywood. Interrogés par des amis, ils se contentèrent de répondre :

— Nous avions besoin de parler de notre séparation.

Et c'était vrai. Annabella et « Ty » comptent être divorcés à l' « amiable » vers le mois de février, mais resteraient « amis comme avant ». Et notre jolie compatriote, qui est encore liée par contrat pour un film avec la Fox, rentrera en France avant le printemps, quand sortira « Elle s'appelait Lily », qu'elle tourna cet été à Paris.

Tarzan (Johnny Weismuller) veut traverser la Manche en 10 heures

TARZAN va traverser la Manche. Telle est l'importante nouvelle que Johnny Weissmuller qui, depuis treize ans, incarne l'homme des bois, vient de proclamer à grand son de trompe. L'ancien champion olympique a été piqué par quelques allusions peu flatteuses pour sa forme actuelle.

Certains critiques écrivent méchamment qu'il n'a plus besoin de son cache-sexe de cuir, la peau de son ventre tombant à une longueur suffisamment décente.

— Je traverserai la Manche en avril et avec la marée montante encore ! proclama-t-il.

On lui fit remarquer qu'en avril les tempêtes étaient fréquentes dans le Channel et que l'eau y était moins chaude que celle du Pacifique.

— Alors, ce sera en été, dit Tarzan, magnifiquement.

Bien qu'il ait effectué une traversée de 16 kilomètres en quatre heures, sur le lac Michigan, il y a quinze ans, Johnny reconnaît qu'il a besoin d'être entraîné.

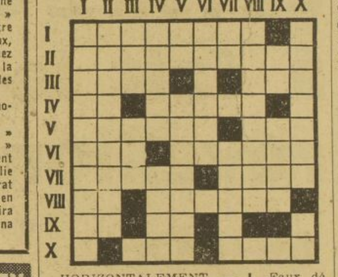
Pour se mettre en pleine forme, il compte sur les six semaines qu'il passera à Londres, à partir du 25 février, à faire des démonstrations de crawl à l'Aquacade.

— Je traverserai la Manche en dix heures et à marée montante, continue-t-il à affirmer. Ce record manque à mon palmarès.

Attendons d'un pied ferme.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 860



HORIZONTALEMENT. — I. Faux dévot (8 lettres). — II. Ils aident à vivre (10 l.). — III. Elle tourne pour chacun (4). Une des Cyclades (3). — IV. Connu (2). Exacte (5). — V. Qui n'existe que dans l'imagination (6). Il ne nourrit plus le pauvre (3). — VI. Monnaies (3). Vieux château (6). — VII. Pour certains elle est pain quotidien (3). Elle mène (4). — VIII. Moreau recherché par les gourmets (2). Servit d'aimant (6). — IX. Préposition (2). Sans épeler : élevé (2). — X. Il a l'allure lente (3). Greffe (4).

VERTICALEMENT. — I. Tranches de bœuf froid avec vinaigrette et condiment (10 lettres). — II. Prête à toutes les sottises (9) — III. Il fait gratter (3). Découvre ses dents (3). — IV. Il développe ses connaissances (5). Insecte piqueur (4). — V. Dont on a voulu pénétrer le sens (2). Manière d'apprêter un mets (7). — VI. Ville de l'Inde (6). — VII. Note (2). Tronc de certains arbres (5) — VIII. Coule en Europe (8). — IX. Sans épeler : un jour rapproché (2). Hercule y mourut (4). — X. Qui n'a plus à qui parler (7). Démonstratif (2).

Solution du problème n° 859

HORIZONTALEMENT. — I. Taloches. — II. Oratoire. — III. Irraisonné. — IV. Liés. Psi. — V. Ems. Balles. — VI. Ta Confère. — VII. Tin. Ni Os. — VIII. Etiques. — IX. Vêtus. Il. — X. Etêtée. Ifs.

VERTICALEMENT. — I. Toilette. — II. Arrimai. — III. Lares. Névé. — IV. Otas. Tét. — V. Coi. Bonite. — VI. Hispanique. — VII. Erosif. Us. — VIII. Sénile. — IX. Erosif. — X. Pressés. Ls.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 26 DEC. 1947

Climat astral assez brouillé aujourd'hui. Vers 8 heures, inspiration neptunienne pour les intuitifs. A 10 heures, une opposition Lune-Jupiter dangereuse à ceux qui croient aux miracles ou occasions mirobolantes. Pondération saturnienne le soir, favorable aux décisions sages et réfléchies.

LES ENFANTS NES CE JOUR : seront un peu contrariants et nerveux, mais courageux, imaginatifs, actifs et capables de réussir confortablement.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année pleine de possibilités et de réussites vous permettant d'améliorer affaires et situation. Sachez attendre patiemment votre heure.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

PAIN DE FOIE DE VOLAILLE

Tous les foies de volaille peuvent s'apprêter ainsi : pesez le ou les foies (crus), ayez la moitié de ce poids en lard gras dessalé et même poids de mie de pain.

Trempez le pain au bouillon ou au lait chaud, pilez-le ensuite avec le foie et le lard, ajoutez poivre, une pincée de persil et d'ail hachés ; le jaune d'un œuf (pour 100 gr. de purée). Mélangez le tout et ajoutez le ou les blancs d'œufs fouettés en neige ferme.

Versez en moule graissé, cuisez d'abord au bain-marie pendant 30 minutes sur le feu, puis 20 minutes au four modéré.

Servez le pain de foie tel quel ou avec sauce aux tomates, à part.

Tirage de FRANCE-SOIR du 24-12-47 : 569.290 ex. Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Trois heures de football sérieux au Parc

Il fut un temps où les matches de Noël n'intéressaient guère... Matches de lendemain de réveillon, disait-on... Il en sera tout autrement cet après-midi. C'est que l'avenir des quatre clubs en présence est en jeu...

Ce qu'ils avaient demandé au Père Noël

REIMS : Deux ou trois joueurs de réserve.
LILLE : Sa supériorité du début de saison.
SAINT-ETIENNE : Un arrière pour permettre à Huguet de jouer avant centre.
ROUBAIX : Da Rui rétabli.
MARSEILLE : Une attaque-mitrailleuse.
R.C. PARIS : Vignal plein de bonne volonté.
STRASBOURG : Un avant centre.
SOCHAUX : Le monopole des joueurs d'Europe centrale.
STADE FRANÇAIS : Une hypothèque sur la Coupe.
NANCY : Quelques Gudmundsson.
RENNES : Un public en or.
METZ : Une solide défense.
MONTPELLIER : Une victoire sur Roubaix.
TOULOUSE : Un peu de dynamite pour faire sauter le béton nancéien.
ALES : Un bon pour quelques points d'avance.
CANNES : Le philtre-qui-fait-marquer-des-buts.
SETE : Quelques millions.
RED STAR : Un bail en division nationale.

Le Red Star, actuellement dernier, veut essayer de se relever. Il n'a pas fêté le « Père Noël » !

A 13 h. 15, au Parc, il affronte Alès, lui aussi assez mal en point. Sera-ce le réveil des Audoniens, dont on attend depuis près de deux mois la première victoire ? Nous le pensons parce que Nuévo et peut-être Lozia doivent faire leur rentrée, et que le club de Saint-Ouen est bien décidé à faire — enfin — un effort... productif.

Après ce match (14 h. 45), le Stade Français, avec ses Ben Barek, Nyers, Simonyi, Grillon Aston et autres Grégoire, se méfiera des assauts des joueurs de Metz. La mésaventure de dimanche dernier à Roubaix, a ouvert les yeux aux « bleu et rouge ». Logiquement, le Stade aura toutes les faveurs. Fait à signaler : les deux adversaires ont succombé tous deux devant Roubaix par le même score : 1 à 0

PRONOSTICS : Red Star et Stade Français.

Raymond ROUSSELIN.

RED STAR. — Delachet ; Bican, Nuevo ; Proust, Pons, Manola ; Scolary, Lozia (ou Moulet), Brun, Ranzoni, Favre.

ALES. — P. Sinibaldi ; Paternotre, Tronche ; Repka, Leseignoux, Gergotich ; Salette, Pérez, Rouvière, Kolarik, Richardot.

STADE FRANÇAIS. — Domingo ; Grillon, Drouet ; Maschio, Grégoire, Hon ; Aston, Mathiesen, Simonyi, Ben Barek, Nyers (ou Mille).

METZ. — Gorius ; Nock, Rémy ; Ignace, Braun, Mastrangelo ; Baillot, Hoffmann, Guthmuller, Grabkowiak, Kemp.

La Noël des footballeurs

PREMIERE DIVISION

Reims - Saint-Etienne.
Lille - Sète.
Montpellier - Roubaix.
Marseille - Sochaux.
Cannes - R.C. Paris.
Strasbourg - Rennes.
Nancy - Toulouse.
Stade Français - Metz.
Red Star - Alès.

DEUXIEME DIVISION

Bordeaux - Nice.
Valenciennes - Le Havre.
Béziers - Lens.
Lyon - Colmar.
Douai - Rouen.
Besançon - Troyes.
Nantes - Nîmes.
Avignon - Amiens.
Angoulême - Angers.
Le Mans - C.A. Paris.

Les XIII de France ont réveillonné... à 21 h. 30

Les joueurs de l'équipe de France des XIII qui rencontreront dimanche les Kiwis, au Parc des Princes, présentaient, tous, ce matin, un visage reposé, après une nuit excellente dans leur calme retraite de Vieille-Fontaine. Ils en avaient bien besoin. Certains d'entre eux avaient rallié Paris dans de très mauvaises conditions, debout dans le couloir de leur compartiment.

Hier soir, nos hommes ont fêté Noël. Contrairement à la tradition, ce n'est pas après minuit qu'ils ont réveillonné mais, à 21 h. 30. Le repas a été très animé. Entre chaque plat, un chœur catalan ou basque s'élevait, conduit par Puig-Aubert. Le menu était de qualité : consommé, dinde truffée, petits pois, terrine, salade, bûche de Noël et champagne.

Dans la matinée, l'équipe de France s'est livrée à un léger entraînement, sous la direction de Duhau.

Puis les joueurs de belote se sont installés dans le grand salon, tandis que d'autres écoutaient la T.S.F., lisaient les journaux ou faisaient leur correspondance.

Pour rencontrer Avignon Paris XIII garde les mêmes

Cet après-midi, à Buffalo (15 heures), les rugbymen de Paris XIII ont bien l'intention de prendre leur revanche sur Avignon qui les battit de justesse sur leur terrain.

Ils ont conservé la même formation que dimanche dernier :

Darget ; Hirrigoyen, Kempf, Auclair, Joanblanq ; (o.) Bichendarritz, (m.) Sallet ; Brousse, Schiteman, Crabos, Moreau, Inza, Carvalho.

Avignon alignera :

Rouqueirol ; Gonon, Jullian, Majorel, Garcin ; (o.) Tyll, (m.) Fourrier ; Fabre, Rivière, Béraud, Viviane, Bangotte, Pastor.

Terreau et Sorondo joueront contre l'Irlande

Jusques ayant été blessé dimanche, les sélectionneurs fédéraux ont remanié la ligne de trois-quarts de l'équipe de France, qui rencontrera l'Irlande le 1er janvier, à Colombes.

Notre quinze sera finalement le suivant :

Rouffia ; Pomathios, Terreau, Sorondo. Jeanjean ; (o.) Alvarez, (m.) Bergougnan ; Prat, Basquel, Mathen ; Soro, Moga ; Buzy, Martin, Caron.

FRANCE - NOUVELLE-ZELANDE

Dimanche 28 décembre, à 15 h., au Parc des Princes. Location : Wagons-Lits, 2, rue Edouard-VII, tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

LOTERIE NATIONALE

Résultat de la 43e tranche 1947

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	511	1.500	2.500
	4.311	4.000	10.000
2	132	2.500	3.500
	53.852	200.000	80.000
	009.562	600.000	120.000
	219.632	8.000.000	4.000.000
3	3	300	400
	13	500	1.000
	023	2.000	3.000
	7.003	4.000	10.000
	8.663	10.000	15.000
	292.183	600.000	120.000
4	624	2.500	3.500
	82.434	200.000	80.000
5	45	800	1.500
	355	1.500	2.500
	5.565	4.000	10.000
	5.385	10.000	15.000
	40.285	200.000	80.000
6	896	2.000	3.000
	9.006	4.000	10.000
	65.036	200.000	80.000
7	7	300	300
	131.697	600.000	120.000
	098.197	1.000.000	200.000
8	158.808	600.000	120.000
	257.058	2.000.000	1.000.000
9	789	2.500	3.500
	4.929	4.000	10.000
	024.339	1.000.000	200.000
0	130	1.500	2.500
	8.660	30.000	50.000
	41.800	200.000	80.000
	016.500	600.000	120.000

Prochain tirage : 31 décembre 1947

Si vous rêvez de crème fouettée...

...vous aurez sous peu une agréable surprise... Mais vous serez encore plus agréablement surprise du choix étourdissant que vous offre COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

VINS DE BOURGOGNE

PAUL LATREILLE

PONTANEVAUX (Saône-et-Loire)

AGENTS DEMANDES

chez Florence

MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995

MANTEAUX ... 4.995

TAILLEURS ... 5.995

TOUT FAITS ET SUR MESURES

EN RÉCLAME CHOIX ENORME DE MANTEAUX, ROBES ET ENSEMBLES PURE LAINE

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

115 bis Av. d'Orléans

PARIS METRO : Pte d'ORLEANS

L'HEURE MUSICALE

Elle nous est offerte chaque jour, de 16 h. 30 à 17 h. 30, par les Grands Magasins « AU BON MARCHE » qui, dans leur cadre élégant du Salon de Thé, présentent, sous la direction du maëstro SWETSCHIN, un des plus délicates instrumentaux les plus renommés de la capitale.

Cette nouvelle initiative du « BON MARCHE » réjouira, nous n'en doutons pas, tous les mélomanes.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de Mme Dora Rubin, née Hechter, survenu à Cannes, le 21 décembre 1947. L'inhumation aura lieu à Paris, le vendredi 26 décembre, à 11 heures. Réunion porte principale du cimetière parisien de Pantin.

De la part de M. Marc Rubin, 6, square des Ecrivains-Combattants, Paris-16e ; ses enfants, petits-enfants et toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

On annonce la mort de M. Tafin-Chénier, survenue le 20 décembre, 148, rue de Rivoli.

Mathieu regrette le Red Star

Mathieu, comme sœur Anne, attend mais ne voit rien venir.

Il était arrivé à Saint-Etienne plein d'espoir et de bonne volonté. Mais sans doute n'a-t-il pas donné tout ce que l'on attendait de lui. Toujours est-il qu'il se morfond en équipe réserve.

Le Red Star, qu'il a quitté pour porter cet autre maillot vert qu'est celui de Saint-Etienne, lui semble maintenant le Paradis Terrestre.

« Si j'avais pu savoir que Jordan entraînerait le Red Star, soupire-t-il, jamais je ne serais parti ! »

Quand fera-t-on l'équipe des Redstarmen exilés ?...

Noël sur la piste et dans les bois

A Gand, Senfftleben et Gérardin affronteront Scherens-Van Steenbergen, Van Vliet-Peters et Plattner-Kubler en omnium, et Strom-Arnold, De Kuyscher-Spelte dans une américaine de 50 kilomètres.

A Meaux, Rondeaux tentera de renouer avec le succès en cyclo-cross le long du bord de la Marne malgré Ramoulux, Aubert, Jodet. Ceci et le Meldois Giraudot.

⊙ ⊙

● *Le Marseillais Franceschi vient d'être transféré à Lyon.*

● *L'arrière roubaisien Kopania se mariera le 5 janvier, lendemain du match de coupe Roubaix-Rennes.*

● *Preis a reçu de la Fédération tchécoslovaque l'autorisation de signer une licence à Cannes.*

● *Ce soir, à Courtrai : Emile Famechon-Verhamme.*

● *Le P.U.C. et Ménilmontant disputent, aujourd'hui, le tournoi de basket du Racing de Bruxelles.*

Le Mans se renforce

Le Sochalien Parmeggiani (400.000 francs) et le Colmarien Jordan (250.000 francs) ont été transférés au Mans.

Indicateurs officiels S. N. C. F.

L'édition décembre, actuellement en vente, a été mise à jour, par un additif, des modifications horaires survenues dans le courant décembre. Demandez-le dans les bibliothèques de gare et chez vos libraires habituels.

Une explication

Vous remarquez, sur de nombreuses voitures, un feu orange qui clignote à droite ou à gauche quand elles s'apprêtent à tourner. C'est le Clignoteur Jockey, nouvel indicateur de changement de direction, agréé par les pouvoirs publics.

A l'arrêt, le Jockey fait, le soir, feu de stationnement. C'est une production Scintex-Courbevoie.

VIN DE TABLE SUPERIEUR — LE LITRE

Droits et taxes payés. Représ. et dépositaires dem.

CAVES SAINT-MARCEL - PERPIGNAN — 40

BD. 20 — AR

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHENE MASSIF COMPLÈTE 29.925 — 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de 1 ARMOIRE 3 PORTES GLACE, 1 LIT DE MILIEU, 1 TABLE de CHEVET dessus marbre, 1 SOMMIER, 1 MATELAS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHAMBRE VERNIE 10 p. 39.950

STUDIO 10 pièces 29.925

AU BOIS DORÉ

MAISON FONDÉE EN 1900

109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e

MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

MAGASINS FERMES LE JOUR DE L'AN ET OUVERTS LE LUNDI 29 DECEMBRE

BONS DU TRÉSOR

1 an ..... 2,50 %

2 ans ..... 3,00 %

BONS DE LA RECONSTRUCTION

3 ans ..... 3,25 %

15

DEMANDES D'EMPL. 60

Retour U.S.A. dame franç 30 a. act. cap. t. b. prés. angl., all. sh. sit. com. luxe récep. secrétar. bues. référ. Ecr 13.611, Fr.-soir.

Etalagiste-décorateur pour les vitrines. Forfaits, etc. Gré. 39-18

Cuisinière-pâtiss. fait déj., dîner références. MILLET, 6, rue Barrias, PARIS (17e arrondissem.)

Fille 27 ans, b. prés., instr., B.S. cherche emploi bureau. Ecrire : P.R. Ne 14.010, Fr.-soir

Couturier 1er modèl. lib. apr.-m. fer. toiles ou dess. RIC 29-12

Dame, 40 ans, présentation distinguée, réf. caissière, cherche emploi caisse ou vente luxe, même demi-journ. Ecr. 101.880, Fr.-soir

URGENT. Adjud.-retr. ch. place comptable ou aide-compt., contremaître surveill. ou gérant bar, rest. Bonne instruction générale. Ecr. No 4.598, HAVAS, METZ.

GARDES D'ENFANTS 120

Maison Familiale int. garçons 8 ans bs soins, b. éduc. Pelletier, 67, boul. du Midi, Le Raincy (S.-O.)

Mais. enf. âge scol., bons soins, 20, r.